

# Hervé Gourdel : six ans après toujours pas de procès

Un ravisseur présumé devait être jugé à Alger début 2017. Pourtant, aucune date n'a été fixée à ce jour. « *Je souhaiterais que les choses bougent* », plaide la veuve du **Niçois** assassiné en 2014

Ces jours-ci à Paris, les victimes se succèdent au procès des attentats de janvier 2015 pour exprimer leur traumatisme. À Nice, la famille d'Hervé Gourdel, assassiné en Algérie en septembre 2014, attend toujours un procès.

C'était il y a six ans jour pour jour. Le 24 septembre 2014, la vidéo publiée par le groupuscule islamiste Jund al-Khilafa (« les soldats du califat ») annonce l'exécution d'Hervé Gourdel, images à l'appui. Ce Niçois de 55 ans, guide de haute-montagne à Saint-Martin-Vésubie, vient d'être kidnappé en Kabylie. Quelques jours plus tôt, ses ravisseurs ont prêté allégeance à Daesh.

À l'époque, un frisson d'effroi parcourt le monde entier. Six ans plus tard, on ne compte plus les attentats qui l'ont endeuillé, ni les tueries de masse, telles l'attaque du 14-Juillet 2016 à Nice. L'affaire Gourdel, elle, s'est enlisée.

## Enlèvement judiciaire

En 2016, Alger annonce avoir anéanti « les cavaliers du califat ». Un seul ravisseur présumé a pu être capturé. C'est lui qui a permis de retrouver le corps de la victime, et qui doit être jugé pour ce

crime. Les cinq accompagnateurs d'Hervé Gourdel, pour leur part, répondent de non-assistance à personne en danger. Mais à ce jour, « aucune date n'est fixée en Algérie », constate M<sup>e</sup> Chantal Bonnard, avocate de la famille Gourdel.

En 2016, M<sup>e</sup> Bonnard annonçait la fin de l'instruction, et tablait sur un procès début 2017. Une source diplomatique confirme : « *Un procès devant la cour d'assises d'Alger, en présence de l'un des terroristes présumé concerné, était prévu pour le premier trimestre 2017. Il n'a toutefois pas encore eu lieu.* »

Depuis ? Rien, ou presque. Toutes les demandes de la famille Gourdel, très épaulée par la Fenvac (fédération nationale des victimes d'accidents collectifs), sont restées sans réponse.

Ce retard ne surprend guère Zine Cherfaoui, spécialiste du terrorisme et directeur de la rédaction d'*El Watan*, le quotidien de référence algérien : « *Je sais par expérience que les affaires de terrorisme traînent beaucoup. Il y a souvent des jugements par contumace, en raison du fait qu'il y a, dans beaucoup de cas, des éléments manquants...* »

Notre source diplomatique



Le 27 septembre 2014 à Nice, des milliers de personnes rendent hommage à Hervé Gourdel, bouleversées par l'annonce de son assassinat. (Photo doc Jean-François Ottonello)

l'assure : l'affaire Gourdel ferait l'objet d'un « suivi particulier ». « *Toute la lumière doit être faite sur l'assassinat barbare de notre compatriote. Les assassins doivent être identifiés et traduits en justice* ». Pourtant, la veuve d'Hervé Gourdel désespère de voir ce jour arriver.

## « Assez désabusée »

Françoise Grandclaude se dit « assez désabusée concernant la suite judiciaire. Nous n'avons aucune nouvelle ni du juge français, ni de la jus-

tice algérienne. C'est vrai que les attentats de 2015 et des années suivantes ont « écrasé » le dossier d'Hervé sous d'autres attentats... Je souhaiterais que les choses bougent. Mais je ne sais comment les faire évoluer. » Y'aura-t-il procès un jour ? La question se pose, admet Sophia Seco, directrice générale de la Fenvac. Cet enlèvement est le « dénominateur commun de beaucoup d'affaires d'attentats à l'étranger. Les familles sont victimes à double titre : des faits eux-

mêmes et de la paralysie judiciaire. »

Sophia Seco dénonce l'opacité des procédures judiciaires dans certains pays, les « procès factices », les « accusés marionnettes », le « manque de garanties de la façon dont ils ont été arrêtés ». Pour autant, elle ne se « résigne pas » à renoncer à un procès Gourdel. Pour sa famille. Pour son désir de vérité légitime. Et pour continuer à « avancer ensemble ».

**Dossier : Christophe CIRONE**  
ccirone@nicematin.fr

## Les dates

### ■ 21 septembre 2014

Hervé Gourdel et ses cinq accompagnateurs sont kidnappés dans le massif du Djurdjura, en Kabylie.

### ■ 22 septembre 2014

Le groupuscule islamiste Jund al-Khilafa, affilié à Daesh, revendique le rapt. Il menace de tuer l'otage niçois si la France persiste à intervenir au Levant.

### ■ 24 septembre 2014

Les terroristes annoncent dans une vidéo qu'Hervé Gourdel a été décapité.

### ■ 27 septembre 2014

3 000 à 6 000 personnes défilent à Nice en mémoire de leur concitoyen exécuté.

### ■ 23 décembre 2014

Alger annonce la mort du chef de Jund al-Khilafa. Le groupuscule sera décimé. Un ravisseur sera capturé.

### ■ 15 janvier 2015

Alger annonce avoir retrouvé le corps d'Hervé Gourdel. Il sera rapatrié quelques jours plus tard.

## 5 initiatives solidaires réalisées en sa mémoire

« Ne pas oublier. Se souvenir de lui à travers des actions positives, qui peuvent faire du bien, plutôt que d'aller devant une pierre tombale. » Tel est l'objectif que s'est fixé l'association Hervé-Gourdel, créée en septembre 2014, peu après l'assassinat du Niçois en Kabylie.

« Au départ, on pensait que sa famille avait besoin d'être aidée financièrement. On s'est vite rendu compte qu'elle avait plutôt besoin de soutien pour répondre à tous les témoignages de solidarité », explique Aline Viguié Le Griel, qui préside l'association depuis ses débuts.

Cette association loi 1901 (1) a bien grandi depuis. Elle est aujourd'hui reconnue d'utilité publique. Sa présidente, sa trésorière Rose-Anne Gille, la veuve et le fils d'Hervé, Françoise et Erwan, portent une équipe dynamique et polyvalente. Voici cinq actions solidaires impulsées en réponse à l'obscurantisme.

### 1 La montagne s'expose

La photographie, la montagne : les deux grandes passions d'Hervé Gourdel ont donné naissance au



Partage et entraide au col de Fenestres lors du trail Hervé-Gourdel. (D.R.)

« Festival images & montagnes ». Le mot « nature » viendra bientôt compléter l'intitulé de ce rendez-vous annuel, qui monte en puissance à Saint-Martin-Vésubie.

« On avait d'abord exposé le travail d'Hervé et de quelques copains. Depuis la quatrième édition, on a inclus des films et ateliers. On s'est fait un petit nom au national », se réjouit Aline Le Viguié Griel. En 2019, le festival avait attiré 3 000 visiteurs en trois jours. Cette année, tout a été repensé pour cause de Covid, avec

circuit de visite extérieur à travers le village et chasse au trésor.

### 2 La course du partage

Courir vers les cimes en mémoire d'Hervé. L'idée est née conjointement de cinq lycéens de Valdeblore et de personnes handicapées. « On a marié les deux en créant un trail solidaire, fort de valeurs humaines, accessible dès l'âge de 6 ans », témoigne Aline Viguié Le Griel. Pitchouns et retraités, coureurs valides, non-voyants, handicapés mo-

teur, handicapés mentaux : tous arpentent la montagne à la force de l'entraide et de la joëlette, ce porte-personne sur roues. Cet été, pour la première fois, le trail a été annulé, Covid oblige. « Ce n'était pas raisonnable de le maintenir... » Séance de rattrapage attendue en 2021.

### 3 Tous en selle au sommet

Dans le même esprit, l'association a lancé l'an dernier des randonnées équestres, en partenariat avec le parc national du Mercantour. En août dernier, 18 personnes ont relié à cheval le col de Salèse et Mollières. Certaines sont en situation de handicap. « On le leur rend possible. C'est un moment assez fort. On cherche toujours à porter des valeurs de partage, d'entraide, d'éducation. »

### 4 À l'école de la différence

Chaque année depuis six ans, l'association mène une opération de sensibilisation au handicap, auprès des élèves de seconde du lycée de Valdeblore, section ski-montagne. « On cherche à ouvrir les jeunes à la différence. À leur faire réaliser que

les personnes en situation de handicap, avant d'être handicapées, sont des personnes ». Au programme : projection de film, débat avec des intervenants souffrant de handicap, initiation aux sports « handi »...

### 4 Des masques pour tous

L'opération masques a débuté le 17 mars, premier jour du confinement. D'abord pour aider un voisin à risque et son aide à domicile, démunis de protection. « Nous avons lancé un appel. Neuf couturières ont répondu. En 48 heures, on livrait les premiers masques ! », s'exclame Aline Viguié Le Griel. Au total, 30 bénévoles dont 18 couturières confectionneront et distribueront plus de 2000 masques dans la vallée de la Vésubie. « Dans le fond, c'est la même chose qu'il y a six ans : on a été réactif face à un problème, en faisant ce que l'on pouvait à notre niveau... Et ça a marché. »

(1) L'association reste en demande de dons de particuliers, désormais déductibles d'impôts de 66 %, et du soutien d'entreprises partageant ses valeurs. contact@fim-associationhg.org